

Séquence 1 Conte

Mots de passe

localité : ?	vacarme : ?
proposition : ?	matou : ?
cime : ?	coquin : ?

LES musiciens de Brême

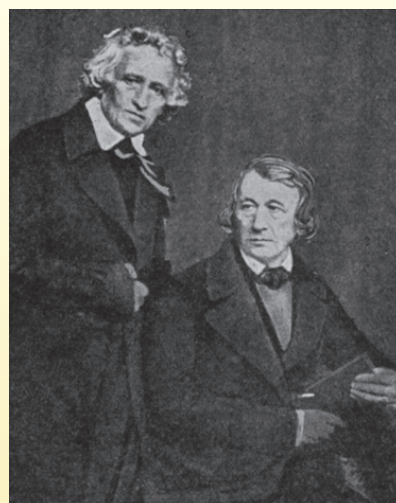
Un meunier avait un âne qui, ayant porté des sacs de grain durant de longues années, commençait à faiblir. La pauvre bête s'aperçut que son maître était de plus en plus exaspéré de sa lenteur et décida de s'enfuir. L'âne se mit en route vers Brême, pensant qu'il pourrait devenir musicien au service de la **localité**. En chemin, il rencontra un chien de chasse qui jappait tristement au bord de la route.

- Qu'as-tu à japper de la sorte? demanda l'âne au chien.
- Ah! tu vois bien que je suis vieux! répondit le chien. Parce que je ne peux plus chasser, j'ai vite compris que mon maître allait me tuer. Je me suis sauvé, mais que vais-je faire pour gagner mon pain, maintenant?
- Moi, je vais à Brême, dit l'âne. Je vais devenir musicien. Pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi? Je jouerai du violon et, toi, tu m'accompagneras au tambour.

Le chien accepta avec joie cette **proposition** et les deux nouveaux amis partirent ensemble. À peu de distance, ils rencontrèrent un chat, triste comme trois jours de pluie.

- Alors, demanda l'âne, qu'est-ce qui ne va pas?
- Eh bien! Je n'ai pas le cœur à rire, dit le chat. Je suis vieux, mes

Psitt! Le savais-tu?



Les frères Grimm, auteurs du conte *Les musiciens de Brême*, sont aussi les auteurs des contes suivants : *Blanche-Neige*, *Cendrillon*, *Hansel et Gretel* et *Le Petit Chaperon rouge*.

dents sont usées et je préfère dormir derrière le poêle plutôt que de chasser les souris. Je me suis enfui parce qu'on a voulu me noyer. Mais maintenant, où aller?

– Tu viendras à Brême avec nous, décidèrent l'âne et le chien; tu connais la musique, tu seras musicien comme nous.

Ainsi, le chat, le chien et l'âne prirent la route. Bientôt, les trois fugitifs passèrent devant une ferme où un coq chantait de toutes ses forces.

– Pourquoi cries-tu à nous casser les oreilles? demanda l'âne.

– Je crie pendant que je peux encore le faire, expliqua le coq. Demain, dimanche, la fermière reçoit des invités. Elle a dit à la cuisinière qu'elle veut me manger. On veut me couper le cou ce soir même!

– Mais ne reste pas là! s'exclama l'âne. Viens plutôt avec nous. Tu sembles avoir une bonne voix, nous ferons de la musique ensemble.

Le coq accepta volontiers, et ils reprirent la route de Brême. Ne pouvant rejoindre la ville en une journée, ils passèrent la nuit dans une forêt. L'âne et le chien se couchèrent au pied d'un gros arbre, le chat s'installa sur une branche. Le coq, pensant s'y trouver en sécurité, préféra la **cime** de l'arbre. Avant de s'endormir, il vit briller au loin une petite lumière. Il réveilla ses compagnons :

– Allons de ce côté. Il doit y avoir une maison, puisqu'il y a de la lumière. Le chien, qui rêvait de manger des os bien entourés de viande, accepta aussitôt. Ils se dirigèrent vers la lumière qui devenait de plus en plus brillante. Ils arrivèrent donc à la maison, le repaire d'une bande de voleurs.

L'âne, le plus grand des quatre, s'approcha de la fenêtre.

– Que vois-tu? demanda le coq.

– Ce que je vois? répondit l'âne. Je vois une table bien garnie et des voleurs en train de se régaler.

– Mais c'est ce qu'il nous faut! s'exclama le coq.

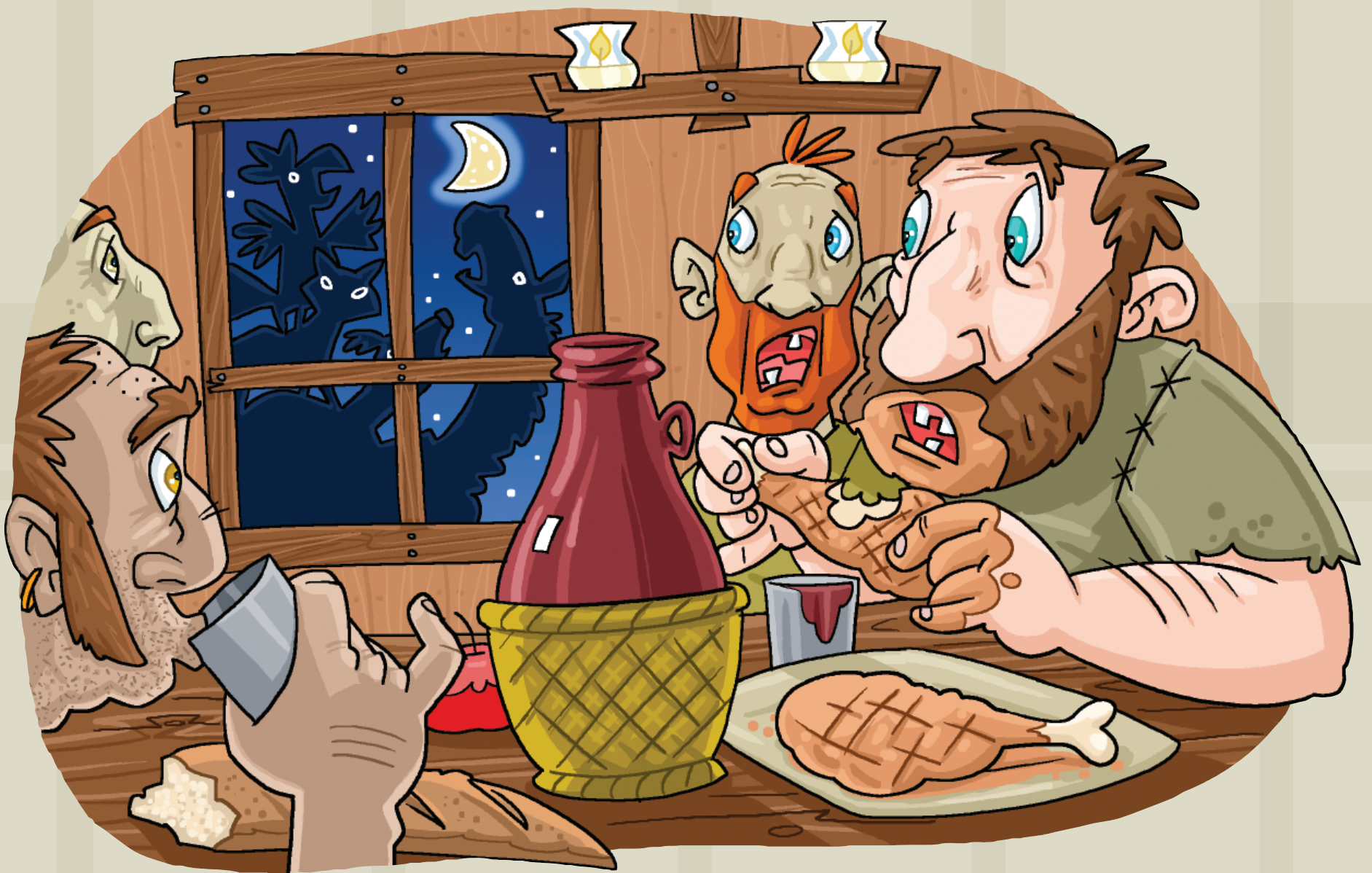
– Si seulement on pouvait... soupira l'âne.

Les quatre compagnons se mirent à chercher un moyen de chasser les voleurs. Au bout d'un moment, ils prirent une décision : l'âne poserait



ses pattes de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monterait sur son dos et le chat, sur le dos du chien. Le coq, quant à lui, se percherait sur la tête du chat. Une fois placés, au signal convenu, ils commencèrent à faire de la musique. L'âne se mit à braire, le chien à aboyer, le chat à miauler, le coq à chanter.

Les voleurs, pris de panique par un tel **vacarme**, sursautèrent. Croyant voir un fantôme à la fenêtre, ils s'enfuirent en courant dans la forêt. Les musiciens prirent leur place à table et mangèrent à leur faim. Bien repus, ils éteignirent et choisirent un coin où s'installer confortablement pour la nuit : l'âne dans la cour, sur le tas de paille, le chien devant la porte et le chat, au chaud, près de la cheminée. Le coq choisit de dormir dans le poulailler. Fatigués par un si long voyage, ils ne tardèrent pas à s'endormir.



Les voleurs, quant à eux, surveillaient la maison. Leur chef dit :
– Tout est calme et la lumière est éteinte. Ils doivent dormir. Toi, va voir ce qui se passe, ordonna-t-il à l'un des hommes.

Tout était silencieux. Le voleur pénétra dans la cuisine et, voulant allumer une bougie, il l'approcha des braises. Mais, c'étaient plutôt les yeux du chat, brillants comme des braises! Griffant et crachant, le vieux **matou** sauta au visage du voleur. L'homme, saisi de peur, courut vers la porte. Allongé à cet endroit, le chien bondit et lui mordit les jambes. L'homme réussit à s'échapper mais, dans la cour, il passa près du tas de paille. Et vlan! Il reçut un terrible coup de sabot. Le coq, réveillé par tout ce bruit, cria du haut de son perchoir :
– Cocorico, cocorico!
Le voleur, de retour dans la forêt, raconta son aventure à ses camarades.



– Dans la cuisine, il y avait une affreuse sorcière qui crachait et qui m'a griffé la figure de ses longs doigts. Près de la porte, il y avait un homme armé d'un couteau qui m'a blessé aux jambes. Dans la cour, un monstre noir m'a frappé avec un marteau. Et sur le toit, il y a un juge qui a crié : « Qu'on m'amène ce **coquin**! Qu'on m'amène ce coquin! »

À partir de ce jour, les voleurs n'osèrent plus retourner à la maison. Les musiciens de Brême s'y installèrent pour de bon.